

l'aumône, mais encore que les chiens étaient dressés à mettre en fuite quiconque avait l'air d'un quêteur de pain.

La servante, profitant de ce qu'elle était seule, s'apprêtait à donner quelque chose au vieillard, quand Paulin, digne fils de ses parents, s'y opposa de toutes ses forces.

— Je ne veux pas, entends-tu, Jacquette, que tu donnes quoi que ce soit à cet homme.

La servante allait passer outre ; mais le méchant drôle se jeta sur elle, et la griffa comme l'eût fait un chat en colère.

— Quand je te dis que je te le défends, cria-t-il hors de lui ! Si tu me désobéis, je le dirai à maman qui te mettra à la porte... Attends ; tu vas voir comme je vais l'arranger, ton bonhomme.

Joignant l'action à la parole, il ramassa une pierre qui était à ses pieds, et la lança sur le vieillard aussi violemment qu'il put.

Celui-ci se recula, suffoqué d'un accueil sur lequel il ne comptait sans doute pas. Puis, d'un geste lent et fatigué, il essuya son visage trempé de sueur ; et comme mû par un ressort, sans mot dire, il avança vers la maison.

— Ah ! tu n'en as pas encore assez, cria le gamin sans cœur, que cette muette résistance exaspérait ; eh bien ! en voilà encore, ... tiens... encore, tiens. Et les pierres, prises à un tas qui était près de la grange, pleuvaient sur le vieillard.

Du seuil de l'écurie, le valet, vraie brute, applaudissait aux prouesses de son jeune maître et l'encourageait à taper dur.

La servante, indignée, s'interposa :

— En voilà assez, hein ! Qu'on ne donne pas aux malheureux, c'est possible ! Mais qu'on les assomme comme des bêtes malfaisantes, c'est autre chose : — Et vous, grand niais, ajouta-t-elle, en se tournant vers le valet, vous n'avez pas honte d'encourager cet enfant à faire des choses pareilles ? Il n'est peut-être pas assez mauvais déjà !... Faut pas que vous ayez de cœur !...

Après un moment d'hésitation, le mendiant était sorti de la cour. L'une des pierres l'avait atteint au front. Il épongeait le sang qui coulait de sa blessure, se mêlant aux gouttes d'eau qui commençaient à tomber et que le vent, très violent, lui jetait au visage.

Une demi-heure plus tard, l'orage éclatait avec une violence inouïe. La pluie tombait par torrents, inondant les champs, ravinant les chemins. Il plut ainsi durant plusieurs heures.